

semence de fleurdeliz et armyues ainsi quil sappartient, et ung lion au dessoubs de chacun costé, dedans le circuit de lescription, laquelle escription sera devisée et à eux baillée. Laquelle médaille sera faicte le plustôt que possible sera (1).

« Estienne Garnier, etc.

« Ont arresté que François besongne aux misteres qui ont été arrestez.

(1) Cette médaille a été publiée plusieurs fois entr'autres dans l'*Histoire littéraire de la ville de Lyon*, du P. de Colonia (t. II, p. 434), et dans le *Trésor de numismatique et de glyptique* (pl. V, p. 5). En voici la description :

FELICE. LVDOVICO. REGNANTE. DVODECIMO. CESARE. ALTERO. GAVDET. OMNIS. NACIO. Buste de Louis XII à droite : le prince est coiffé d'un mortier orné d'une couronne de fleurs de lys ; il porte le collier de l'ordre de Saint Michel ; le champ est semé de fleurs de lys ; à l'exergue, un lion, emblème héraldique de la ville de Lyon.

R. LYGDVNENSIS. RE. PVBLICA. GAVDENTE. BIS. ANNA. REGNANTE. BENIGNE. FVI. CONFLATA. 1499. Buste d'Anne de Bretagne à gauche. Elle est coiffée d'un voile court sur lequel est posée la couronne royale. Le champ de ce revers est parti d'un semé de fleurs de lys et d'un champ d'hermine. A l'exergue un lion semblable à celui du droit.

Le P. de Colonia parle de cette médaille comme d'une œuvre de mauvais goût et fort grossière. « Les connaisseurs, dit-il, n'y trouveront rien moins que ce goût antique et cette noble simplicité, qui fait le vrai prix de ces sortes de monuments, et qu'on commence à reconnoître dans tout ce qui fut fait du temps de François 1^{er}. » Il ajoute que la médaille fut frappée dans la Monnoye de Lyon. Nous verrons plus loin que la médaille ne fut point frappée, et que sa fabrication ne doit être nullement attribuée à l'atelier monétaire de Lyon. Nous ne comprenons pas comment le P. de Colonia, qui avait à sa disposition les riches archives de la ville, n'y a point cherché des renseignements qui lui auraient permis d'être plus exact. Nous ne comprenons pas non plus que le savant jésuite, malgré le profond dédain que l'on professait à son époque pour tout ce qui était antérieur à la Renaissance, n'ait pas daigné reconnoître quelque mérite à cette médaille, qui est réellement fort belle.